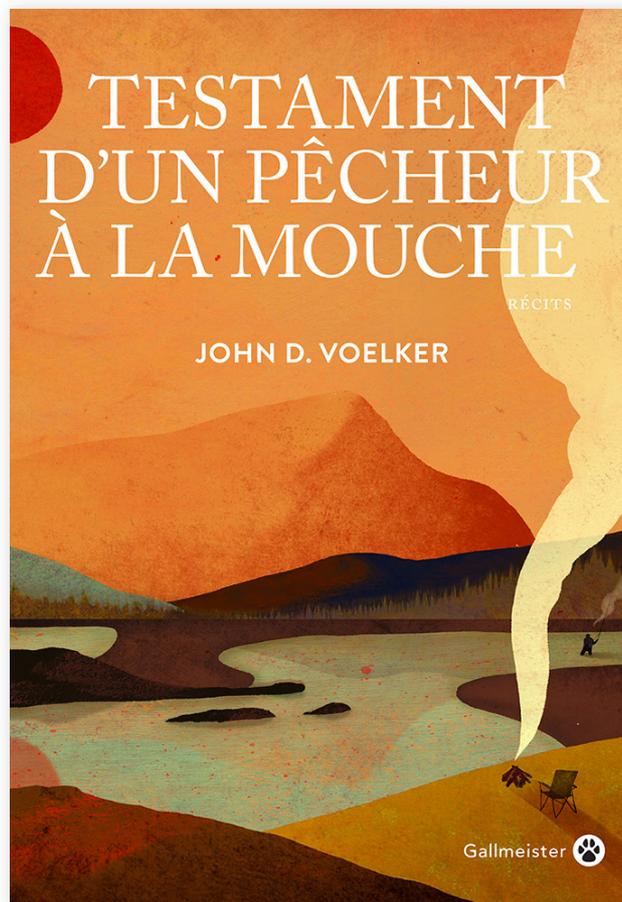


Testament d'un pêcheur à la mouche

John D. Voelker



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

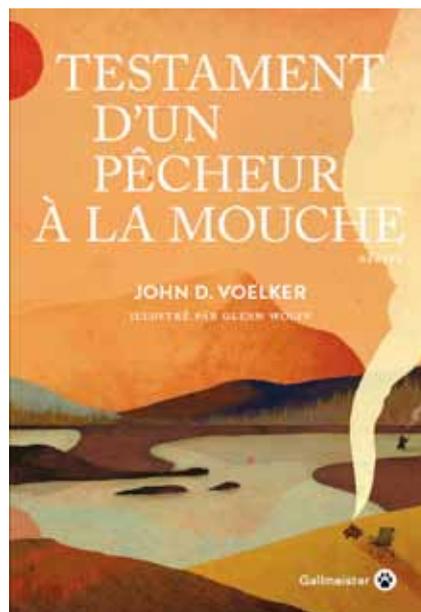
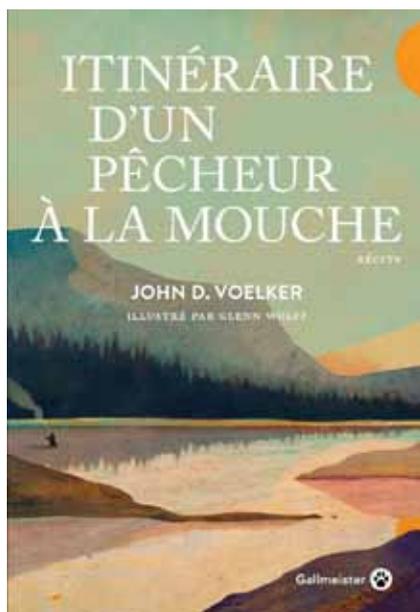
Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr



8 décembre 2018

Deux textes de 1960 et 1964 qui sont très beaux. On est au bord de l'eau, et ce sont des réflexions philosophiques sur «qu'est-ce-que la pêche ?», «qu'est-ce qu'est cet art de vivre ?», «qui suis-je ?», «qui sont les autres ?». J'adore ça, et ce n'est pas réservé aux pêcheurs.

Élise Lépine - Mauvais Genre - France Culture



LIRE:

Jun 2007

Voelker **Le pêcheur**

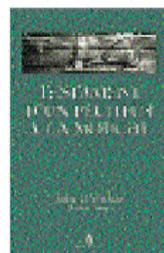


John Voelker

On aura rarement lu testament aussi joyeux. Un testament sous forme d'ode aux rivières du Michigan, dans une Amérique à la Norman Rockwell, où l'on roule sur des chemins défoncés en Ford Model A en rêvant jour et nuit à de mythiques truites mouchetées. Et pourtant, son auteur n'est autre que le très honorable *district attorney* d'Ishpeming, John D. Voelker (1903-1991), qui finira sa carrière comme juge à la Cour suprême de l'Etat. Un juge plutôt spécial, à qui l'on doit une fondation pour l'alphabétisation des Indiens et, surtout, un polar culte, *Autopsie d'un meurtre*, adapté au cinéma par Otto Preminger. Fort de ses confortables royalties, monsieur le procureur a pu se consacrer à la grande passion de sa vie : la pêche à la mouche. La petite vingtaine de nouvelles de ce *Testament* restitue avec une rare sensibilité ces moments passés au bord de l'eau, dans une Amérique encore inviolée, datant de l'époque « av. J-C., soit avant le Jet de Cannelles ». Sous ses dehors ironiques, le message est hautement subversif : il n'est aucune obligation sociale ou professionnelle qui mérite de nous détourner d'un coup du soir sur la Big Dead River. « Je pêche parce que j'aime les lieux – toujours splendides – où vivent les truites, et que j'abhorre ceux – invariablement laids – où vivent les gens ; parce que, Dieu soit loué, il n'y a pas de téléphone sur les rives des eaux à truites ; parce que peut-être qu'un jour j'attraperai une sirène. » Amen.

Jérôme Dupuis

★★ *Testament d'un pêcheur à la mouche (Trout Magic)* par **John D. Voelker**, traduit de l'américain par Jacques Mailhos, 226 p., Gallmeister, 21,50 €



LE FIGARO MAGAZINE

Samedi 4 août 2006



**TESTAMENT D'UN
PÊCHEUR À LA MOUCHE**
Récits De John D. Voelker.
Gallmeister, 211 p., 21,50 €.



Voici la suite
du délicieux
*Itinéraire d'un
pêcheur
à la mouche.*
Procureur dans
une petite ville
du Michigan,
son auteur
délaïsse

sa carrière pour sa seule vraie passion : la pêche à la truite, où il trouve une extase comparable à celle de la course au jupon. Le grand moment de sa vie est celui où il abandonne l'appât pour la mouche, manière la plus excitante de courtiser les truites, et la plus exaltante des aventures initiatiques : en comparaison, la quête du Graal, c'est « Intervilles ». Du reste, attraper une truite est à la pêche ce que le fait de tomber sur une truffe est à l'omelette : un événement gratifiant, mais qui ne fait pas tout. L'essentiel est dans la quête. A en croire Voelker, quand on n'est pas pêcheur à la mouche, on n'est pas tout à fait fini : c'est la truite qui fait l'homme.

Stéphane Hoffmann

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Jacques Mailhos.